

# « Aujourd'hui, je vis le rêve de mon père »

Loïc Sapart a une semaine pour convaincre

Le rêve américain. On en entend parler à chaque coin de rue et pourtant il est très rare qu'un Belge se lance les yeux fermés vers de nouveaux défis outre-atlantique. Pourtant, c'est bien ce que Loïc Sapart a fait dimanche matin en embarquant vers Dallas pour une semaine. Le jeune joueur de football américain participe à un camp cette semaine à l'issue duquel les 50 meilleurs éléments seront sélectionnés pour composer l'équipe mondiale U19 qui affrontera les jeunes américains ce 31 janvier. Rencontre avec un passionné de ce sport ultra-médiatisé aux States.

Strass, spectacle et paillettes seront au programme ce week-end pour la finale du Superbowl aux États-Unis. Ce monument du sport mondial attirera encore une fois des millions de regards durant plusieurs heures pour ce qui est l'un des rendez-vous les plus attendus de l'année par les passionnés de sports. Pendant ce temps-là, Loïc Sapart, jeune brabançon wallon de 17 ans, ne pensera qu'à une chose : réussir son camp de football américain à Dallas afin d'avoir l'opportunité de disputer un match face aux U19 des États-Unis ce 31 janvier. Une occasion en or pour ce passionné de football américain de se faire une place au soleil.

Pourtant, quand il a fait ses premiers pas sur un terrain il y a trois ans, il ne pensait pas du tout se retrouver de l'autre côté de l'Atlantique aujourd'hui. « En fait, tout s'est passé très vite », souligne le principal intéressé qui, à l'heure où vous lirez ses lignes, aura déjà connu deux jours d'entraînements intensifs sous le soleil de Dallas. « Lors d'un stage en juillet en Allemagne, des recruteurs américains m'ont approché en me disant que j'avais quelque chose et que je devais m'inscrire à ce camp afin d'avoir, peut-être, l'occasion d'évo-

luer avec la World Team. »

Un camp d'une semaine où chacun des faits et gestes sera scruté par les coaches présents qui doivent déceler les talents du reste du monde afin de constituer la meilleure équipe possible qui affrontera les États-Unis. 80 au départ, les jeunes sportifs devront donner le meilleur d'eux-mêmes afin d'avoir la chance de faire partie de la sélection restreinte de 50.

« C'est une chance unique de se faire remarquer. D'autant plus que j'aspire à suivre ma rhéto là-bas tout en intégrant l'équipe de football américain. C'est sans aucun doute le meilleur apprentissage possible pour un sportif qui rêve de réussir et qui s'en donne les moyens. »

Et quand on lui demande s'il compte réussir et saisir sa chance, il nous répond, le sourire aux lèvres et des étoiles plein les yeux.

« C'est grâce à mon père que je me retrouve aujourd'hui sur un terrain de football américain. Il a toujours été un grand passionné de ce sport. Aujourd'hui, je vis son rêve, car lui devient un peu vieux

pour y parvenir (rires). Du coup, je le fais pour nous deux car évidemment, moi aussi j'en rêve. Je mets toutes les chances de mon côté pour faire partie de cette sélection de 50. Car à partir de là, tout peut très vite s'enchaîner. »

Loïc Sapart n'est d'ailleurs pas le premier Warrior à tenter sa chance au pays de l'oncle Sam puisque Grégoire Francomme, également formé à Waterloo, s'est aussi envolé pour les States en 2014.

« Nous avons joué deux ans ensemble et il m'a donné quelques conseils pour bien me préparer au monde américain. Je suis motivé comme jamais pour parvenir à mes fins. D'autant plus que j'aspire à, un jour, évoluer en NFL, le plus grand championnat du monde. » Focalisé sur son avenir, le jeune joueur belge aura d'ailleurs l'opportunité de se faire un petit aperçu de ce qu'est vraiment la NFL puisque la rencontre entre l'équipe mondiale U19 et les Américains se disputera dans le stade des Dallas Cowboys, un Dome qui peut accueillir jusqu'à 120.000 spectateurs. Rien que ça !

SEBASTIEN HELLINCKX

## SOUS LE SOLEIL DE DALLAS

### « Je vais devoir me battre pour me faire une place »

Arrivé à Dallas dimanche après-midi, le jeune brabançon wallon a pris ses quartiers afin de prendre part à ses premiers entraînements dispensés dès lundi. Pas le temps dès lors de se reposer sur ses lauriers.

« La première journée sous le soleil de Dallas fut intéressante mais pas évidente », commentait-il.

« Je vais devoir me battre pour me faire une place et m'arra-

cher pour taper dans l'œil des coaches et des recruteurs. » Et si aujourd'hui il a l'opportunité de tenter sa chance aux États-Unis, LE pays du football américain, c'est en grande partie grâce à son père et son club.

« Mon père m'a partagé sa passion alors que mon club m'a appris les bases et m'a formé. Je leur en suis reconnaissant. Je n'en serais sans doute pas là sans eux. »



Loïc Sapart, le joueur des Waterloo Warriors floqué du numéro 80, s'est envolé ce week-end pour Dallas afin d'y suivre un camp, entouré par des professionnels, pendant une semaine. Les premières photos (ci-contre), représentent les premiers entraînements que les 80 sélectionnés vont suivre avant qu'une sélection soit faite pour affronter les U19 américains. La force mentale et l'envie de réussir de Loïc seront deux atouts non-négligeables. ■ FB

« J'aspire à évoluer en NFL, le plus grand championnat du monde »

« C'est une chance unique de se faire remarquer par les recruteurs locaux »

## LA FIERTÉ DE SON PÈRE

### « Loïc est devenu une véritable bête »

Il y a dix mois, nous vous présentions, dans nos éditions, le portrait croisé d'un père et d'un fils, Lionel et Loïc Sapart. Les deux hommes, passionnés de football américain, faisaient, et font toujours, les beaux jours des Waterloo Warriors. Dix mois plus tard, de l'eau a coulé sous les ponts, surtout dans le chef de Loïc qui, depuis qu'il a appris qu'il pourrait suivre ce camp aux USA, a complètement changé sa façon de manger et de travailler.

« Chaque semaine, il devait encoder, sur le site du camp, sa taille, son poids, sa vitesse et d'autres notions afin que les Américains puissent voir qu'il progresse », sourit son père.

« Il a vraiment bossé comme un fou pour avoir une chance d'être pris dans l'équipe qui défiera les États-Unis. C'est tout simplement devenu une bête. Il y a dix mois, j'étais plus



Une passion de père en fils. ■ FB

fort que lui, aujourd'hui la donne est bien différente. » Derrière ses airs d'homme robuste, Lionel Sapart est aujourd'hui un papa heureux et fier de son rejeton qui vit l'un de ses plus grands rêves. « Je suis certainement fier, mais aussi jaloux ! Je n'ai pas eu cette chance mais là, je suis en train de le vivre d'une certaine manière. J'espère dès lors qu'il réussira et qu'il parviendra à attirer le regard des recruteurs. » ■

SE.H.

## PORTRAIT



Loïc Sapart  
JOUEUR DE FOOTBALL AMÉRICAIN

**Date de naissance :** 09/07/1997.  
**Lieu de naissance :** Uclde.  
**Lieu de résidence :** Braine-le-Château.  
**Taille :** 199 cm.  
**Poids :** 103 kg.  
**Poste :** défensive-end.  
**Points forts :** la vitesse et la technique.  
**À améliorer :** l'explosivité et la lecture du jeu.  
**Fan de :** JJ. Watt (Texans de Houston).  
**Hobbies :** la lecture, ses amis et la boxe.  
**Débuts :** il y a trois ans.  
**Club :** Waterloo Warriors.  
**À Dallas :** il est à Dallas actuellement pour une semaine de tests avant de, peut-être, évoluer avec l'équipe mondiale pour affronter les États-Unis. ■

## VOLLEY-BALL - LIGA B

### « Nous avons notre destin en mains »

Le BW Nivelles s'est incliné de justesse face à Genk (2-3) ce week-end dans le match à ne pas perdre en bas de classement. Une défaite sur le fil qui laisse un goût amer.

« Cela s'est joué à très peu de choses », précise Nicolas Pourbaix, l'un des joueurs de l'équipe.

« Disons que la pièce est tombée du mauvais côté même si nous sommes les premiers responsables de cet échec. Nous avons pris les choses en mains qu'à la fin du troisième set. Dominateurs dans le dernier set, on gâche tout un peu bêtement. »

Selon le Brabançon wallon, le sentiment était mitigé dans les ves-

taires compte tenu du scénario et du résultat final de la rencontre.

« Nous avons réussi à arracher un point alors que nous étions menés dans le troisième set de quatre points. On ne donnait pas cher de notre peau et nous avons rétabli l'égalité à deux sets partout. Avec un point de pris, on limite un peu la casse mais on en perd deux. L'entraîneur tentait de relativiser en nous expliquant qu'on revenait de loin dans cette partie. Prendre les trois points aurait été une superbe opération mathématiquement dans le cadre du maintien, c'est sûr. »

La situation est toutefois compliquée pour le BW Nivelles qui oc-



Nivelles a finalement rompu face à Genk. ■ FB

cupe la onzième position (sur 13 équipes) et qui lutte pour ne pas descendre. Les Nivellois doivent impérativement prendre des points pour se maintenir et ne plus en laisser filer face à des concurrents directs, comme lors de ce revers face à Genk.

« On a toutes les cartes en mains

pour y arriver », rétorque Nicolas Pourbaix. « Il faudra se méfier d'Achel le week-end prochain qui est une équipe de qualité mais qui peut perdre pied et ne plus avoir le même visage. Si on les annule un peu, tout peut assez vite s'effriter. » ■

A.A.

## HOCKEY EN SALLE

### « Le White Star sera l'arbitre de ces playoffs »

Les filles du Pingouin vont devoir cravacher si elles veulent disputer la finale des playoffs. Elles ont quatre points de retard sur le Parc à deux rencontres de la fin de la compétition en salle, ce qui fait qu'elles n'ont donc plus leur sort entre leurs sticks. « Le White Star sera le premier arbitre du championnat », analyse Gaëtan Defalque, le coach de l'équipe brabançonne wallonne. « Si elles prennent leurs prochains matches par dessus la jambe, cela pourrait nous desservir. » Mais le coach se montre satisfait de la saison actuelle de ses filles en salle, la finale n'étant qu'un bonus pour lui. « Ce n'est que la deuxième année que nous



■ FB

jouons la salle à fond et c'est déjà très bien d'être dans les playoffs », déclare-t-il. « Notre objectif principal se situe plus dans la compétition extérieure où nous visons le plus haut possible. » Une compétition où le Pingouin occupe actuellement la 5<sup>e</sup> place du classement. ■

37